



# A.N.A.R Bull

N°43

Janvier 2018

Bulletin de l'Association Nationale des Anciens Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

## RASSEMBLEMENT 2018

### RASSEMBLEMENT DE MEJANNES-LE-CLAP

Au cours de notre rassemblement 2017 au Moulin de Cavaillac, Marcel Watier, notre ami et vétéran de l'ANAR, nous avait proposé d'organiser le rassemblement de 2018. Marcel s'est attelé avec beaucoup de sérieux à cette tâche et s'est démené pour que notre rassemblement soit une réussite. Il se fera dans les structures d'accueil du Village Vacances Familles.

Méjannes-le-Clap (Gard), où se dérouleront les festivités, avait déjà été le lieu d'un rassemblement ANAR en 2003. Ce village se trouve au nord du département du Gard, non loin des pittoresques Gorges de l'Ardèche.

Les attraits naturels de cette zone y ont développé l'activité touristique, avec la création de structures d'accueil importantes. La population du village a alors explosé, passant de 17 habitants en 1962 à 700 habitants en 2014.

Méjannes est au centre d'un plateau calcaire de 300 m d'altitude moyenne, bordé au nord par les jolies Gorges de la Cèze et au sud par les ruisseaux de Merderis et de l'Aiguillon. Les agréments naturels de cette zone sont mis en valeur par 100 km de sentiers de randonnée qui permettront de jolies balades de découvertes.

**Les Gorges de la Cèze sont une petite réplique des Gorges de l'Ardèche**



## Sommaire

Pages 1-2 : Rassemblement de Méjannes-le-Clap

Pages 3-4 : Fiches d'inscription—Conseils

\*\*\*\*\*

### Activités spéléologiques

De nombreuses cavités y ont été explorées, dont la plus étendue est l'Aven des Cameliers (-171 et 6800 m de développement). On trouve aussi l'Aven de l'Agasse (-147) et, surtout, le Gouffre de la Salamandre (-87) qui a été aménagé touristiquement. Notre ami Marcel a pris contact avec les spéléologues locaux pour organiser plusieurs explorations adaptées à la forme physique des participants. Voici les deux principales :

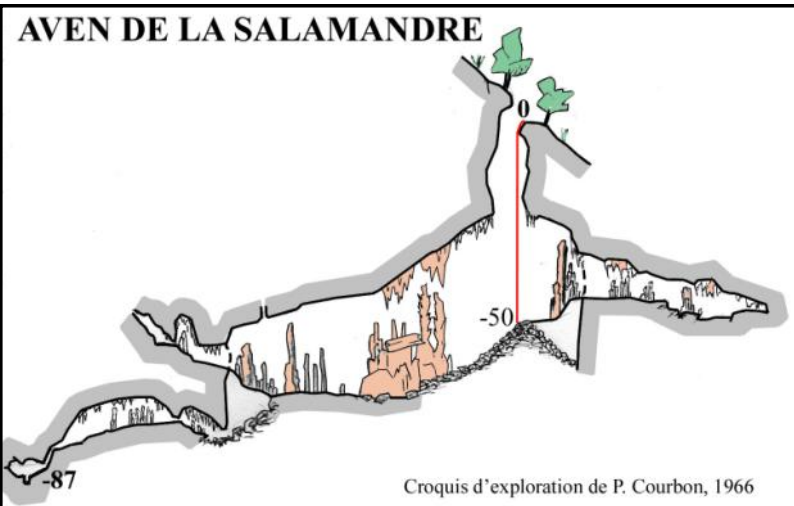
#### Aven des Cameliers

C'est la plus importante cavité du plateau, mais on peut parvenir aisément à -105, par trois puits de 25 à 10 m, en traversant de vastes volumes.

Aven de la Salamandre. Cette petite réplique de l'Aven Armand, ou de l'Aven d'Orgnac sera le clou des visites offertes aux Anartistes. Cette cavité avait été découverte en 1965, mais son aspect grandiose et son abondant concrétionnement laissait présager un aménagement touristique. Celui-ci ne se fit que bien plus tard. En 2011 étaient entrepris les travaux d'aménagement avec le creusement d'une galerie permettant d'atteindre sans difficultés la grande salle. Les structures d'accueil

**Les beaux volumes de l'Aven de la Salamandre.**





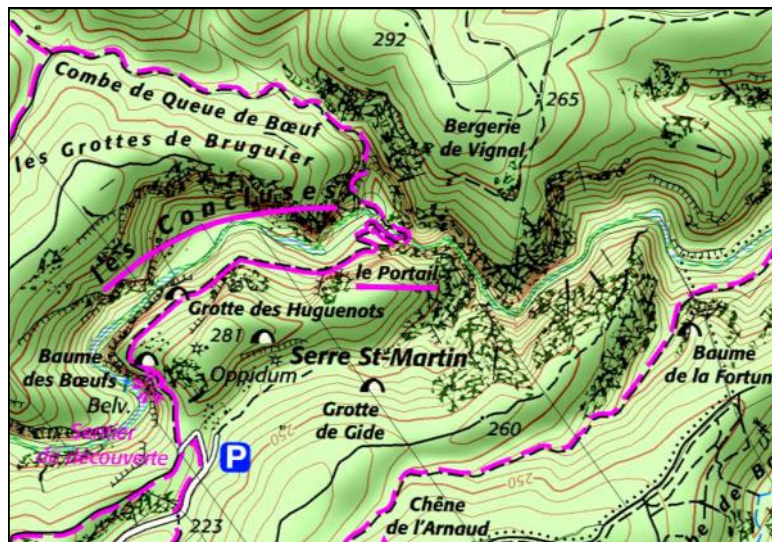
Le Défilé des Concluses ravira plus d'un Anarliste.

arrivèrent en 2013. Marcel a obtenu l'autorisation de faire descendre sur corde les plus hardis Anarlistes par le P 50 qui s'ouvre dans le plafond de la salle. Les moins aventureux pourront admirer leur descente en passant par la galerie artificielle.

Il y aura aussi la jolie Grotte de la Toussaint.

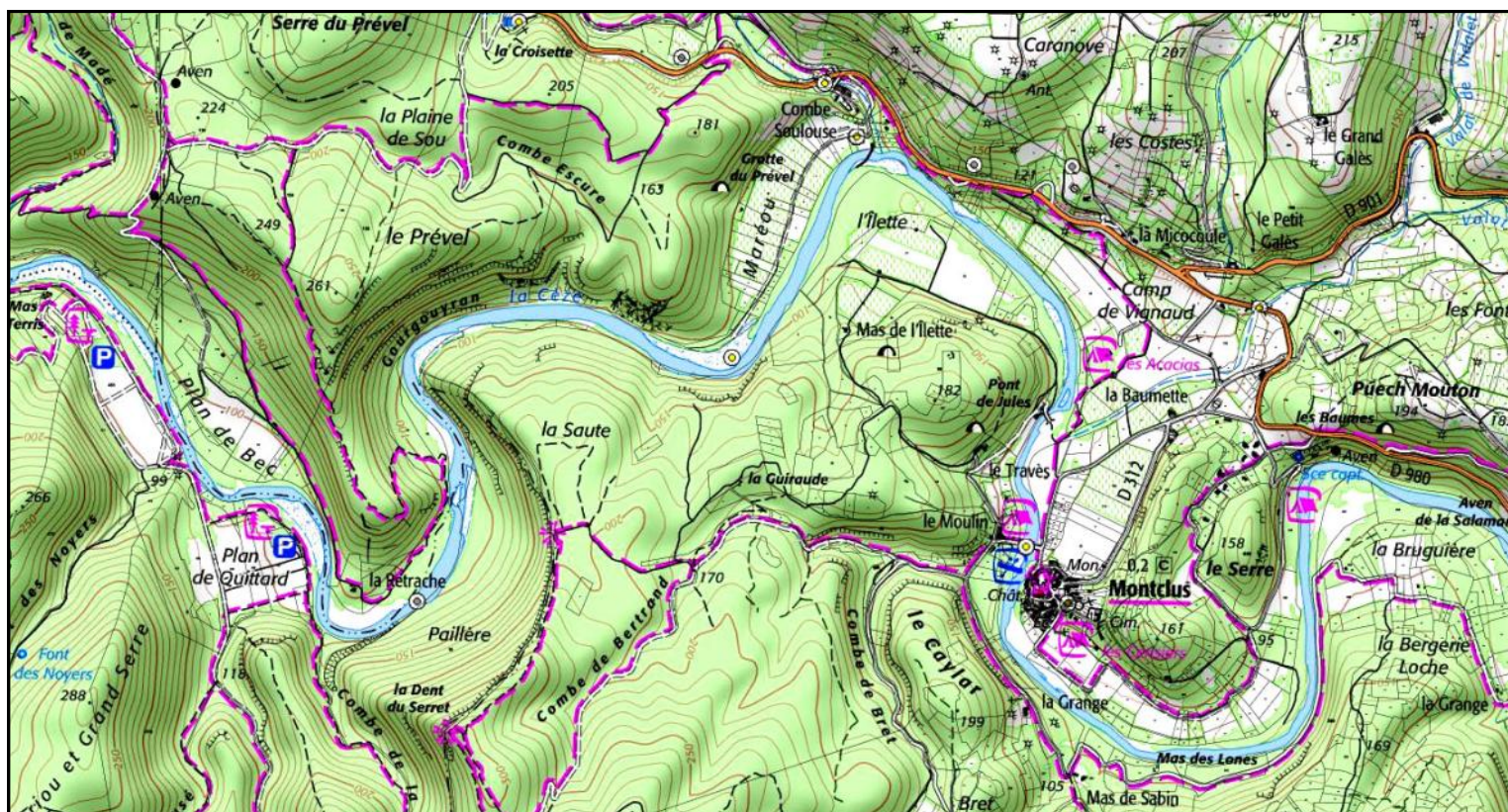
### Promenades

Les Anarlistes pourront se faire une idée des balades à envisager en consultant la carte IGN au 1/25 000 du site Géoportail. Au nord de Méjannes, la Cèze et ses gorges sont accessibles par de nombreux sentiers. Au sud, le défilé étroit dit des Concluses mérite le déplacement. Pour ceux qui voudront acquérir les cartes pour avoir une vue plus étendue : Carte IGN 2940 OT (Bagols-sur-Cèze) et 2939 OT (Gorges de l'Ardèche).



La carte papier a le gros avantage sur le petit écran de votre smartphone, de vous donner une vue étendue et globale de la région.

Anarlistes, rêvez sur cette carte ! Plein de petites grottes vous attendent dans les environs des Concluses...



# RASSEMBLEMENT ANAR 2018

Village VVF, commune de Méjannes-le-Clap (Gard)

Les Hauts de Cèze 30430 Méjannes-le-Clap Tél : 04.66.24.42.75

**Attention : cette année notre A.G. n'est pas le W.E. de l'Ascension, mais du samedi au mercredi qui le précèdent.**

Soit, du samedi 5 mai en après-midi au mercredi 9 mai en journée.

## FICHE D'INSCRIPTION (1 fiche par famille)

Le village VVF comprend 78 pavillons indépendants, spacieux et de plain-pied. Voir leur site : <https://www.vvf-villages.fr/villages-vacances/village-vacances-gard-mejannes-le-clap.html> (Faire Ctrl + clic pour y accéder)

Ces hébergements sont très proches de ce que vous auriez dans un hôtel, la seule différence est que vous aurez à faire votre lit vous-mêmes.

Nous avons opté pour une location complète, hébergement, petit déjeuner, déjeuner ou pique-nique et enfin dîner, pour un prix de 70 euros/jour, toutes taxes et service compris.

**L'intérêt de cette formule est d'avoir une grande convivialité durant l'A.G.**

**La feuille N° 1 ci-dessous est à remplir uniquement par ceux qui prennent la pension complète au VVF.**

**Fiche à renvoyer au trésorier avec un chèque d'acompte de 50 euros à l'ordre de l'ANAR :**

**Michel Baille – 26 Chemin de Tabor – 91310 LINAS. Tél : 01.69.80.94.35 ou 06.50.21.18.83**

Nom(s) :		Prénom(s) :	
Adresse :			
Code postal :		Ville :	
Tél. fixe :	Portable :	Mel :	
Date et heure d'arrivée prévue :			

<b>Frais d'inscription :</b>	<b>20 euros par personne</b>	<b>x..</b>	
Tous les repas, petit déjeuner et dîner, seront pris dans la salle à manger du VVF			
Dimanche 6 mai avec arrivée le samedi en fin d'A.M.	<b>70</b>	<b>x..</b>	
Lundi 7 mai	<b>70</b>	<b>x..</b>	
Mardi 8 mai	<b>70</b>	<b>x..</b>	
Mercredi 9 mai avec départ dans la journée	<b>70</b>	<b>x..</b>	
<b>TOTAL</b>			

### NOTE SUR LES VVF (Cette note fait suite à celle envoyée par mel en décembre)

Comme leur nom l'indique, les Villages Vacances Familles sont réservés théoriquement aux familles. Ici, le village comprend 78 bungalows, avec petit jardin privatif, une salle de séjour sur laquelle donnent deux chambres et des toilettes communes. Il faudra donc accepter de loger à deux, trois ou quatre par bungalow. En fonction des desiderata de chacun, nous donnerons une liste aux VVF avant le 7 avril 2018, en espérant donner satisfaction au plus grand nombre. Cela avait très bien fonctionné en 2003. **N'attendez pas le dernier moment s'il vous plaît. Inscrivez vous impérativement avant le 31 mars pour laisser une marge à vos gentils organisateurs.**

Je souhaite être logé, dans la mesure du possible, en chambre seule

Je souhaite être logé en chambre double avec ..

Je souhaite partager le pavillon avec ..



En haut, salle de séjour d'un bungalow VVF.

A droite, si vous êtes quatre dans un même bungalow, prouesse à éviter pour ne pas choquer vos colocataires. Merci !



**Cette feuille N° 2 est à remplir uniquement par les campeurs et camping-caristes**  
 Voir le site du camping « Les Dolmens », à 2 Kms du centre-ville. Vous pouvez avoir tous les renseignements sur leur site : [WWW.camping-lesdolmens.com](http://WWW.camping-lesdolmens.com). (Faire Ctrl + clic pour y accéder)

Nom(s) :		Prénom(s) :	
Adresse :			
Code postal :		Ville :	
Tél. fixe :	Portable :	Mel :	
Date et heure d'arrivée prévue le :			

<b>Frais d'inscription :</b>	<b>20 euros par personne</b>	<b>x..</b>	
<b>Tous les repas seront pris dans la salle à manger du VVF</b>			
Diner du samedi soir		<b>14,00</b>	<b>x..</b>
Pique-nique de dimanche midi		<b>9,50</b>	<b>x..</b>
Diner du dimanche soir		<b>14,00</b>	<b>x ..</b>
Pique-nique du lundi midi		<b>9,50</b>	<b>x..</b>
Diner du lundi soir		<b>14,00</b>	<b>x..</b>
Pique-nique du mardi midi		<b>9,50</b>	<b>x..</b>
Diner du mardi soir		<b>14,00</b>	<b>x..</b>
Pique-nique du mercredi midi		<b>9,50</b>	<b>x..</b>
<b>TOTAL</b>			

**Fiche à renvoyer au trésorier avec un chèque d'acompte de 50 euros à l'ordre de l'ANAR :**

**Michel Baille – 26 Chemin de Tabor – 91310 LINAS. Tél : 01.69.80.94.35 ou 06.50.21.18.83**

# les nouveaux TROGLODYTES



Collection "LA FRÉGATE"

## Les Nouveaux troglodytes

Par Robert Snora. – Maison de la Bonne presse (Paris), collection La Frégate n°12 (1947), 128 p. Matillet n°1209, qui le qualifie de « roman pour jeunes » ; Terres creuses n°1297, qui précise : « on se croirait à Padirac ».

Cette collection de fascicules populaires a été publiée de 1946 à 1957 (le dernier est le n°135-136 ; un numéro double). Voir : <http://litteraturepopulaire.winnerbb.net/t357-collection-la-fregate-bonne-presse>

Je n'ai rien trouvé sur l'auteur. Le dessinateur de la couverture pourrait être Bertrand Charlas, décédé le 28 mai 2011, qui dessina Robin des Bois de 1947 à 1950 (32 fascicules parus), mais dont la graphie de la signature est différente.

Paul Delmont, un jeune ingénieur orphelin, est à la recherche d'un emploi depuis huit mois. Dans la grisaille parisienne, il doit gagner sa vie en lavant des taxis la nuit, pour deux francs de l'heure, mais est profondément désabusé et las de son existence. Heureusement, un ami de feu son père, mort dans les combats de la guerre, le général Pannessière, lui écrit et, tout en lui rappelant que « le travail est la plus grande loi de la nature et vous vous rendrez compte plus tard que de lui nous viennent les joies les plus pures » (p.7-8), le recommande au contremaître d'une société, la FOPEM, dont il dit ne rien savoir.

Aussitôt lue cette missive, Paul se rend dès l'après-midi au siège de cette société. M. Erlande, le contremaître, le sonde avant de lui confier qu'il aura affaire à un savant qui « étudie des phénomènes nouveaux et encore inconnus » (p.10), mais qu'il ne le rencontrera jamais, M. Erlande n'ayant le droit de divulguer ni son nom, ni la localisation de son laboratoire. On lui révèle seulement que « son laboratoire se trouve caché aux yeux de tous, au sein de la terre, dans une caverne où il demeure » (p.11). Poursuivant, il précise que « si vous venez avec nous, cette vie dans l'ombre des cavernes sera la vôtre » (p.12). Mais le jeune homme, à qui on dit qu'il n'aura pas le droit de sortir de la caverne, objecte : « il y a une raison qui va me forcer à refuser : je suis catholique, Monsieur, et je ne puis renoncer à remplir mes devoirs religieux ». Ce à quoi M. Erlande réplique que lui aussi est catholique et qu'un « prêtre vient chaque dimanche célébrer la messe dans les grottes » (p.12). C'est qu'on est dans un roman d'une illustre maison d'édition qui ne badine pas avec la religion, devenue depuis lors Bayard presse !

M. Erlande lui dit encore qu'il vit lui-même dans la caverne avec sa femme et sa fille et lui propose de signer immédiatement son engagement. Les conditions, 4 000 francs par mois alors que la moyenne pour un ingénieur est de l'ordre de 1 000 francs, sont assorties de l'obligation de n'avoir aucun contact avec l'extérieur pendant toute la durée du contrat, fixée initialement à deux années, renouvelables.

Paul hésite, mais songeant à sa triste vie actuelle, finit par accepter résolument. M. Erlande l'invite alors à dîner dans un restaurant réputé de la capitale et ils se découvrent des goûts communs, comme une passion pour la montagne, ayant gravi les mêmes sommets. Quelques jours après, M. Erlande l'emmène, de nuit, dans une luxueuse limousine, vers une destination inconnue. Même s'il comprend bien qu'on se dirige vers le sud, Paul ne parvient pas à identifier les villes traversées et finit par s'endormir. Le matin, il se réveille dans une ancienne carrière semblant abandonnée et ils s'engagent dans une galerie souterraine fermée par une grille aux lourds barreaux. Ce souterrain débouche dans une autre galerie qui mène à une vaste caverne, traversée par un torrent souterrain. Sur la rive est érigé un grand bâtiment, où se trouve l'appartement que Paul va occuper, qui jouxte celui de M. Erlande, ainsi que celui des ouvriers : c'est la « grotte Bon-Accueil ». Tous les appartements sont meublés avec goût et le marbre blanc est omniprésent. M. Erlande invite Paul à déjeuner et lui présente sa femme et sa fille Denise, que Paul juge tout d'abord « effacée et tout à fait insignifiante » (p.29).

Paul et Mme Erlande s'entendent bien vite sur le prix de la pension - il va prendre ses repas avec eux - et sur les détails matériels de sa future vie sous terre. Sa première mission consiste à remonter le torrent souterrain le plus loin possible et à prévoir la construction d'une centrale hydraulique, apprend-il par une note de service que lui donne M. Erlande.

On apprend le lendemain que le mystérieux savant « passionné par toutes les questions spéléologiques » (p.32) avait visité une mine abandonnée, entendu un bruit d'eau, et avait creusé là une galerie débouchant au sein de la caverne dans laquelle ils habitent désormais. M. Erlande lui présente les six ouvriers, leurs voisins. Toute l'équipe se met au travail et remonte le torrent souterrain avec des échelles métalliques, jusqu'au pied d'une cascade où ils avaient dû arrêter leur pro-

gression précédemment. La cheminée est franchie et l'exploration reprend jusqu'à un grand lac souterrain, puis c'est le retour *at home* dans l'enthousiasme.

Le jour suivant, c'est dimanche et la messe attend les troglodytes : « c'est ainsi que, pour la première fois, Paul franchit, ce dimanche matin, la quatrième porte, voisine de la sienne, et pénètre dans une délicieuse chapelle toute de marbre blanc. Déjà les quelques bancs sont occupés par la famille Erlande au complet, par tous les ouvriers de l'équipe sans exception, mais seul le directeur, le directeur inconnu et mystérieux, n'est pas là. Serait-ce un mécréant ? Tandis que Mlle Erlande tient l'harmonium et chante d'une voix juste et agréable, un vieux prêtre dit la messe (...) » (p.43). Les travaux se poursuivent et, toujours par note de service, le directeur demande qu'on ouvre un « bon sentier d'accès jusqu'au lac », qu'on fasse « le relevé exact de la grotte Bon-Accueil et de toutes les galeries visitées » (p.43), puis que les déblais soient évacués dans des wagonnets mis chaque jour sur une petite voie ferrée de Decauville qui se trouve à l'autre extrémité de la « grotte Bon-Accueil ». Cette voie ferrée se poursuit vers l'aval mais l'entrée en est défendue par une porte de fer. M. Erlande informe Paul que c'est de ce côté que le directeur vit dans son laboratoire.

Une fois munis d'une barque pour quatre personnes, Paul et la famille Erlande se mettent en route pour une première reconnaissance du lac, qu'ils sondent à plus de cinquante mètres de profondeur par endroits. Ils explorent un conduit latéral qui débouche dans une autre salle ; ce sera la grotte Denise. Poursuivant leur exploration, ils empruntent une galerie qui débouche à l'air libre, au beau milieu d'une falaise, sur une vire inaccessible : c'est la grotte du Jour. Aussitôt, ils rêvent de s'installer ici pour bénéficier du soleil, et Paul rédige une demande dans ce sens à l'attention du directeur. Mais ce dernier n'accepte pas pour le moment et leur enjoint à porter leurs efforts sur la construction de l'usine hydraulique car il a un besoin urgent de force motrice. C'est la déception pour tous. Paul s'attelle cependant à la tâche et finit rapidement son rapport et les plans associés, après avoir été victime d'un fort découragement qu'il a su bien vite surmonter grâce à une corrépondance avec son ami le général.

Le toujours mystérieux directeur accepte la proposition de travaux et toute l'équipe se met à la tâche. Ultime preuve de confiance, Erlande révèle à Paul la galerie secrète qui mène à l'extérieur, dans la carrière, et où passe le chemin de fer Decauville qui permet l'évacuation des déblais et l'entrée des matériaux et du ravitaillement. Les travaux se poursuivent et une nouvelle galerie, forée par ses deux extrémités pour y installer la turbine, est prête à être percée. Denise insiste pour être présente au moment de la jonction. Les mines sont posées. L'explosion retentit. Denise se précipite mais elle ne sait pas que trois mines encore doivent sauter. Les explosions suivantes la blessent et elle s'effondre. Aussitôt Paul se précipite, la protège de son corps mais est blessé à son tour par l'explosion de la troisième mine. Il perd connaissance. Quand il revient à lui, Denise est encore inconsciente et c'est le retour dans la grotte Bon-Accueil. Erlande se lamente mais son épouse, qui a été infirmière pendant la guerre, prend le contrôle des opérations, prodigue les soins nécessaires et rassure tout le monde. Les deux tronçons de la galerie réunis, il ne reste plus qu'à installer la turbine. C'est alors que Paul se rend compte qu'il s'est épris de Denise. Mais une mésalliance le préoccupe, lui, issu d'une « vieille

bourgeoisie austère à principes immuables, pouvait-il songer à épouser la fille d'un simple contremaître n'appartenant pas au même milieu social que lui ? » (p.93). Il se reprend et jure qu'il se montrera désormais plus distant avec la jeune fille !

L'inauguration de la centrale a bientôt lieu et l'invisible directeur demande qu'on aménage désormais la grotte du Jour en « coquets appartements baignés de la bonne lumière du jour » (p.98). Une précision toutefois du directeur ; utiliser du marbre blanc. C'est alors qu'Erlande révèle au jeune ingénieur que ce qui se fabrique ici dans le laboratoire du directeur, c'est un marbre blanc artificiel parmi les plus purs.

En plein hiver, alors que les travaux dans la grotte du Jour sont stoppés par le froid, Paul s'y rend et trouve Denise en pleurs sur la vire. C'est que Paul a tenu bon et, depuis l'inauguration, s'est montré indifférent et très distant vis-à-vis de la jeune fille. C'est la cause de ces pleurs et le prétexte d'une grande explication. Le soir même, Paul demande la main de leur fille à M. et Mme Erlande.

La date de la cérémonie des fiançailles est fixée le jour même de l'inauguration des logements de la grotte du Jour. Ainsi, les travaux sont-ils menés rondement ! Enfin, le directeur permet à toute l'équipe de sortir au dehors une fois et le grand jour arrive, non sans qu'Erlande ait révélé à Paul qu'ils se trouvent dans le Jura, près de la ville de Morez, le directeur ayant accepté cette révélation.

Puis les travaux sont terminés et la double cérémonie a lieu. Paul remet à sa fiancée une bague qui lui vient de sa mère et une lettre lui apprend que l'invisible directeur le recevra le lendemain à dix heures. Surprise ultime, le directeur n'est autre que M. Erlande ! Et c'est Denise qui dactylographiait elle-même les fameuses notes de service. Et la dernière que l'on tend à Paul, c'est pour lui proposer de devenir associé de l'entreprise. C'est la dot de Denise ! Et le directeur révèle pour terminer, qu'il est également ingénieur, que la fabrication de marbre blanc artificiel n'est qu'une facette de son génie inventif et que sa véritable découverte, c'est l'extraction de l'or à partir de la roche encaissante par un procédé d'électro-métallisation dont le marbre n'est que le sous-produit, en quelque sorte le déchet de fabrication.

Ainsi, on comprend mieux les précautions drastiques du mystérieux directeur et le besoin de secret que nécessitait la production d'or ! Quelques mois plus tard, le mariage est conclu en l'église de la Madeleine, le général Pannessière étant le témoin de Paul. Dernière énigme, le dessin de la couverture qui immortalise Denise et Paul en canot sur un fougueux torrent souterrain en crue, mais rien dans l'ouvrage ne met en scène un épisode aussi dramatique, qui nous eût sûrement bien effrayé !

Il restera de ce roman bien conformiste, sans doute écrit pendant la deuxième guerre mondiale, des relents « travail, famille, patrie » fort explicites.

Philippe DROUIN

\*\*\*\*\*

Ce numéro a été réalisé grâce à la participation de Michel BAILLE, Paul COURBON, Philippe DROUIN, relecture d'Éliane et Christophe PRÉVOT